

48. Stabilité de LIAPOUNOV

[Ber17, §6.2, p239] [Rou99, §3.3, p127]

ÉNONCÉ

THÉORÈME. [STABILITÉ DE LIAPOUNOV]

Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^1 telle que $f(0) = 0$. Si les valeurs propres de $A = Df(0)$ sont toutes de partie réelle strictement négative, alors l'origine est un point d'équilibre attractif du système $y' = f(y)$.

DÉVELOPPEMENT

- Soit z une solution de $z' = Az$. Posons $a = \min_{\lambda \in \text{Sp}(A)} -\Re(\lambda) > 0$.

Montrons qu'il existe $C > 0$ telle que $\|z(t)\| \leq C e^{-at/2} \|z(0)\|$.

On sait par le lemme des noyaux que $\mathbb{C}^n = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(A)} \ker(A - \lambda \text{id})^{m_\lambda} = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(A)} E_\lambda$.

On peut donc décomposer de manière unique $z(0) = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(A)} z_\lambda$ où $z_\lambda \in E_\lambda$. Alors :

$$\forall t \in \mathbb{R}, e^{tA} z = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(A)} e^{tA} z_\lambda \quad \text{où} \quad e^{tA} z_\lambda = e^{t\lambda} e^{t(A-\lambda \text{id})} z_\lambda$$

et $e^{t(A-\lambda I)} z_\lambda = \left(\sum_{0 \leq p < m_\lambda} \frac{t^p}{p!} (A - \lambda I)^p \right) z_\lambda$ puisque $(A - \lambda I)^p z_\lambda = 0$ pour $p \geq m_\lambda$.

Fixons $\lambda \in \text{Sp}(A)$. Il est facile de vérifier que pour tout $t \in \mathbb{R}, e^{tA} z_\lambda \in E_\lambda$, d'où

$$\left\| e_{E_\lambda}^{tA} \right\| \leq e^{t\Re(\lambda)} C_\lambda (1 + |t|)^{m_\lambda - 1} \leq e^{-at} C (1 + |t|)^{n-1}$$

pour des constantes C_λ puis C réelles. Et donc

$$\|z(t)\| = \left\| \sum_{\lambda} e^{tA} z_\lambda \right\| \leq \sum_{\lambda} \|e^{tA} z_\lambda\| \leq \sum_{\lambda} \left\| e_{E_\lambda}^{tA} \right\| \|z_\lambda\| \leq C (1 + |t|)^{n-1} e^{-at} \sum_{\lambda} \|z_\lambda\|$$

$z \mapsto \sum_{\lambda} \|z_\lambda\|$ étant une norme, on obtient le résultat quitte à modifier C .

- D'après ce qui précède, les solutions de $z' = Az$ convergent vers 0 à vitesse exponentielle. Ainsi 0 est un point d'équilibre attractif.

On voudrait montrer le même comportement localement pour le système non linéaire.

Considérons alors, pour $u, v \in \mathbb{C}^n, b(u, v) = \int_0^{+\infty} \langle e^{tA} u \mid e^{tA} v \rangle dt$ puis $q(u) = b(u, u)$.

Ces applications sont bien définies puisque, par l'inégalité de CAUCHY-SCHWARZ, $|\langle e^{tA} u \mid e^{tA} v \rangle| \leq \|e^{tA} u\| \|e^{tA} v\| \leq C^2 e^{-at} \|u\| \|v\|$, donc l'intégrale est absolument convergente. b est alors bilinéaire symétrique et q est clairement une forme quadratique définie positive, donc b est un produit scalaire sur \mathbb{R}^n .

Remarquons que q est différentiable et $dq(u)(v) = 2b(u, v)$.

Soit y une solution de l'équation différentielle $y' = f(y)$.

Introduisons, pour $u \in \mathbb{R}^n, r(u) = f(u) - Au = o(\|u\|)$ puisque f est C^1 et $f(0) = 0$.

On veut montrer que $q(y)' \leq -\beta q(y)$ pour une constante $\beta > 0$ et lorsque $y(t)$ est assez proche de 0. Or par bilinéarité de b on a :

$$q(y)' = dq(y)(y') = 2b(y, y') = 2b(y, f(y)) = 2b(y, Ay) + 2b(y, r(y))$$

Or d'une part pour tout $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\langle \nabla q(u) \mid Au \rangle = 2b(u, Au) = \int_0^{+\infty} 2 \langle e^{tA} u \mid e^{tA} Au \rangle dt = \left[\|e^{tA} u\|_0^2 \right]_0^{+\infty} = -\|u\|^2$$

Remarquons que \sqrt{q} est une norme sur \mathbb{R}^n équivalente à $\|\cdot\|$. Donc il existe $C' > 0$ telle que $C' q(y) \leq \|y\|^2$ et alors :

$$q(y)' \leq -C' q(y) + 2b(y, r(y))$$

Par ailleurs, l'équivalence des normes donne que $r(u) = o(\sqrt{q(u)})$ et donc :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0 \mid \forall u \in \mathbb{R}^n, \sqrt{q(u)} \leq \eta \implies \sqrt{q(r(u))} \leq \varepsilon \sqrt{q(u)}$$

Fixons $\varepsilon > 0$. Soit η associé. L'inégalité de CAUCHY-SCHWARZ donne :

$$\forall u \in \mathbb{R}^n, q(u) \leq \eta^2 \implies |b(u, r(u))| \leq \sqrt{q(u)} \sqrt{q(r(u))} \leq \varepsilon q(u)$$

D'où finalement lorsque $q(y) \leq \eta^2$:

$$q(y)' = -(C' - 2\varepsilon)q(y) = -\beta q(y)$$

où β est strictement positif pour ε assez petit¹.

- Supposons $q(y_0) \leq \eta^2$. Alors $q(y) \leq \eta^2$ pour tout $t \geq 0$.

En effet, si ce n'est pas le cas, soit $t_0 > 0$ tel que $q(y(t)) > \eta^2$ sur $]t_0, t_0 + \delta]$ et $q(y(t)) \leq \eta^2$ sur $[0, t_0]$. Alors $q(y(t_0)) = \eta^2$ donc $q(y)'(t_0) \leq -\beta q(y(t_0)) < 0$ ce qui est contradictoire.

Ainsi $q(y)' \leq -\beta q(y)$ sur \mathbb{R}_+ , ou encore $(e^{\beta t} q(y))' \leq 0$, et donc

$$q(y(t)) \leq e^{-\beta t} q(y_0) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

Donc la solution y converge vers 0. Ainsi 0 est stable.

COMMENTAIRES

L'idée de la démonstration consiste à trouver une norme telle que $N(y(t)) \leq C e^{-\beta t}$.

Le développement est long. Peut-être faut-il admettre le premier point, pour prendre le temps d'expliquer la fin, plus intéressante.

1. C' ne dépend pas de ε !